

Métropole de Lyon

Un documentaire met en lumière la maternelle autisme de Grigny



Le réalisateur Benjamin Laurent s'est immergé pendant trois mois dans le quotidien des enfants de l'Unité d'enseignement maternelle autisme de Grigny. Photo fournie par Cortex Media

Créées par le troisième plan autisme 2013-2017, les Unités d'enseignement maternelle autisme (UEMA) assurent un parcours de scolarisation pour ces enfants aux besoins particuliers en leur offrant un cadre sécurisé et apaisant.

Après trois ans en UEMA, ces élèves ont la possibilité de poursuivre leur scolarité en classe ordinaire, avec ou sans auxiliaire de vie scolaire.

À Grigny, au sud de Lyon, une UEMA a été installée en 2022 au sein de l'école. Pendant trois mois, Benjamin Roland, réalisateur et gérant de Cortex Média, s'est immergé dans le quotidien de cette uni-

té, suivant Odile, l'enseignante, les six éducateurs et les enfants de l'UEMA, Liam, Zahim et Médine.

Pour le réalisateur et le maire de Grigny, Xavier Odo, ce documentaire, *La classe des coccinelles*, produit par Cortex média avec la participation de la ville de Grigny, « doit permettre à de futurs enfants, dont les parents seraient dirigés vers ces dispositifs, de mieux les connaître ».

Le film sera diffusé en avant-première le 7 février, à 20 heures, au Centre culturel Edouard-Brenot, 5 rue Waldeck Rousseau à Grigny. Entrée gratuite.

Lyon • Nouvelle mobilisation des policiers municipaux le 3 février

Le collectif des policiers municipaux en colère a lancé un appel à la mobilisation, le 3 février prochain, avec des manifestations prévues devant les préfectures. À Lyon, les policiers municipaux des départements du Rhône, de l'Isère, la Savoie, la Loire, l'Ain, l'Ardèche et la Haute-Loire se rassembleront à 14 heures devant la préfecture.

Après l'appel à la grève les 24 et 31 décembre, diversément suivi selon les villes, les syndicats et la Fédération nationale des policiers municipaux de France (FNPMF) attendaient beaucoup de la réunion prévue le 12 janvier avec la ministre déléguée en charge des Collectivités territoriales, Dominique Faure. Mais cette réunion a été annulée à cause du remaniement ministériel et à ce jour, en l'absence de ministre de la Fonction publique, aucune date n'est prévue.

Les policiers municipaux demandent une revalorisation des grilles salariales, l'augmentation de la prime ISFM (indemnisation spéciale mensuelle de fonctions de police) et son intégration dans le calcul de la pension de retraite.

Dans le département du Rhône, on dénombre environ 900 policiers municipaux et 107 postes de police municipale. ● C.M.

Lyon • Des portes ouvertes à la Croix-Rouge pour découvrir les métiers de la santé

Alors que les terminales sont en plein dans leurs choix Parcoursup, la Croix-Rouge française organise les portes ouvertes de son établissement de formation samedi 27 janvier.

Croix-Rouge Compétence propose dans son établissement lyonnais des formations accessibles en cursus classique ou en apprentissage : infirmier, infirmier coordinateur, aide-soignant, assistant de service social, ambulancier, auxiliaire ambulancier et brancardier.

Ces portes ouvertes permettront de visiter les locaux, d'assister à des conférences d'information et des démonstrations, et d'échanger avec des enseignants et des étudiants.

Les formations sont accessibles aux jeunes mais aussi aux salariés, aux demandeurs d'emploi et à toute personne éligible à la formation professionnelle, quel que soit l'âge.

Portes ouvertes le samedi 27 janvier : 115 avenue Lacassagne à Lyon 3^e, de 10 à 16 heures. Inscription obligatoire sur <https://competence.croix-rouge.fr/actualite/journees-portes-ouvertes-croix-rouge-competence/> / Tél. 04.72.11.55.60.

Lyon

3 500 personnes défilent dans le calme contre la loi immigration

La colère contre la loi immigration a pris de l'ampleur, ce dimanche. Selon les chiffres de la préfecture du Rhône, plus de 3 500 personnes ont manifesté pour demander son retrait, contre 2 000 la semaine dernière. De nombreux élus de gauche ont pris part au cortège.

La police avait mis en place un très gros dispositif. Car elle redoutait que l'ultradroite lyonnaise ne tente de s'immiscer dans le cortège au niveau du Vieux Lyon. Ou que le black bloc, qui avait sévi contre la réforme des retraites, ne se reconstitue. Mais, ce dimanche, si l'on a pu apercevoir une cinquantaine de jeunes encagoulés, il n'y a pas eu le moindre débordement (une interpellation seulement, pour outrage), lors de la deuxième manifestation en sept jours contre la loi immigration. Et ce, alors que la mobilisation avait pris de l'ampleur par rapport à la semaine dernière, passant de 2 000 à 3 500 manifestants, selon les autorités (6 000 selon les organisateurs).

Grégory Doucet, Cédric Van Styvendael, David Kimelfeld

Parti sous un beau soleil



Encadrée par de nombreux policiers, dont la CRS 83, la manifestation s'est déroulée sans heurts. Photo Joël Philippon

d'hiver depuis la place Bellecour vers 14 h 30, le cortège a rallié la préfecture du Rhône en passant par la vieille ville puis la place des Terreaux. Et, tout le long de son parcours, il a entonné sans relâche : « Papiers pour tous, et plus de police à nos trousses. Droit de vivre et de travailler, en France, pour tous les immigrés. »

Le mot d'ordre des manifestants (dont le maire EELV de Lyon Grégory Doucet, le maire PS de Villeurbanne Cédric Van Styvendael ou encore l'ancien président LREM de la Métropole David Kimelfeld, qui s'est récemment montré très critique après le remaniement), était clair : retrait de la

loi immigration, qui doit être étudiée par le Conseil constitutionnel, ce jeudi 25 janvier.

« Cette loi est un tournant dangereux dans l'histoire de notre République, a lancé une syndicaliste au départ de la manifestation. Elle ne répond pas aux causes de l'exil forcé de femmes et d'enfants fuyant les guerres ou le réchauffement climatique. Ni au défi de l'accueil dans la dignité. Elle torpille les piliers de notre pacte républicain, hérité du Conseil national de la résistance. Nous demandons au président de la République de ne pas promulguer cette loi. » ● P.C.

Lyon

Pour aider Assia, sans-abri, cet influenceur récolte plus de 17 000 €

L'influenceur Gabinouvilla a lancé le 9 janvier une cagnotte pour aider Assia, âgée de onze ans, qui dort dans la rue. Elle a depuis dépassé les 17 000 €.

Mettre à profit son influence pour aider une fillette de onze ans qui dort dans la rue. C'est ce que souhaite le vidéaste lyonnais Gabinouvilla, qui a lancé mardi 9 janvier une cagnotte pour secourir Assia, une enfant qui vit avec sa famille dans une cabane sommaire au bord du Rhône à Lyon.

Il tourne avec des enfants

Avec plus de 2,1 millions d'abonnés sur TikTok et 900 000 sur YouTube, Gabinou Villarubias s'est spécialisé dans les courtes vidéos dans lesquelles il apostrophe des inconnus dans la rue pour réaliser des défis. Récemment, il a surtout tourné avec des enfants à qui il propose, avec l'accord des parents, de leur acheter leurs jouets préférés.

C'est de cette manière qu'il a rencontré Assia fin novembre.



La vidéo YouTube dans laquelle Gabinouvilla annonce lancer une cagnotte pour Assia a été vue plus de 666 000 fois. Capture d'écran YouTube

La vidéo, qui aborde aussi son histoire, a été vue plusieurs millions de fois et a touché les internautes, nombreux à proposer leur aide.

Il lui remettra personnellement l'argent

Le 9 janvier, à l'occasion d'une vidéo plus longue dans laquelle il accompagne la jeune fille pour tester des activités pendant une journée, il an-

nonce ouvrir une cagnotte et invite ses abonnés à y participer.

Ce dimanche 21 janvier, elle dépassait déjà les 17 000 € et comptabilisait près de 1 400 contributions. L'influenceur assure que « chaque contribution à cette cagnotte sera intégralement reversée à Assia » et qu'il lui remettra « personnellement, en vidéo ». Elle sera fermée le lundi 29 janvier.